

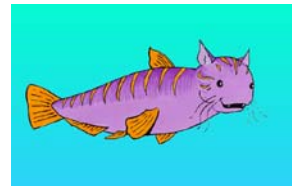
Quoi de neuf au labo ? Les potins de Monsieur Sardine



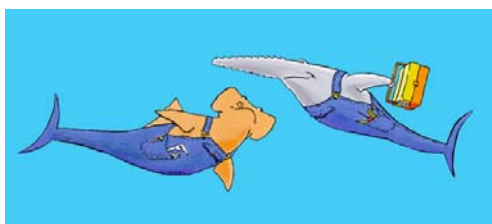
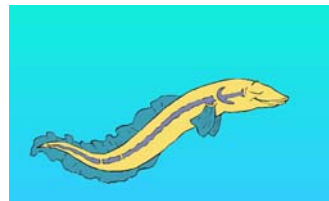
Monsieur Sardine : Ah! Bonjour, professeur Esturgeon !
Vous voilà de retour de votre congrès...
Il **s'est passé** beaucoup de choses en votre absence !
Commençons par les poissons.



Le poisson-lune **s'est plaint** du bruit causé par le poisson électrique.
Et le poisson d'avril **s'est moqué** du poisson-chat qui, depuis, lui tourne le dos.



Le même poisson-chat **s'est** d'abord **montré** surpris de l'arrivée de sa compagne puis il **s'est bien entendu** avec elle... un miracle !



Le poisson-épée **s'est porté** au secours du poisson-coffre qui **s'est cru** attaqué par l'anguille. Ils ont presque tout cassé dans l'aquarium !

Et le poisson-scie **s'est** évidemment **disputé** avec le poisson-marteau, justement à propos de la réparation de l'aquarium !

Il **s'est produit** aussi des événements bizarres à l'Université pendant que vous n'étiez pas là... Il paraît que le docteur Manip **s'est fâché** avec presque tout le monde au département de génétique.
Il dit qu'un collègue **s'est attaqué** à lui en lui envoyant une lettre anonyme !



On raconte aussi que Manip **s'est trouvé** plusieurs nuits de suite seul à l'Université. Il **s'est fait** surprendre par le gardien avec un inconnu à l'allure étrange qui sautillait près de lui ! Et puis il **s'est dirigé** rapidement vers la cantine avec son drôle de compagnon... Etonnant, non ?



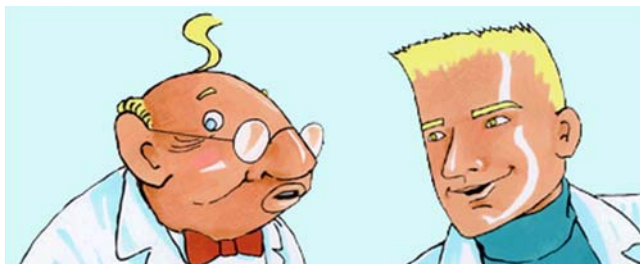
Quoi de neuf au labo ? Drôle de rencontre...



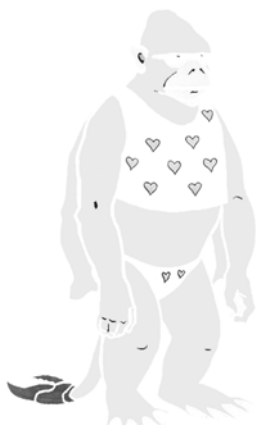
Balthazar Jadis : Eh bien, mon cher Sardine, figurez-vous qu'en préparant ma chronique sur le Moyen-Age pour la radio, je ne **me suis** pas **rendu compte** de l'heure! Quand je **me suis** décidé à arrêter mon travail, il était près de minuit. J'ai ramassé mes affaires et j'ai ouvert la porte de mon bureau pour partir. Je **me suis aperçu** alors qu'il y avait quelqu'un tout au bout du couloir, près de l'escalier. Naturellement, il faisait très sombre. Je **me suis dit** d'abord qu'il s'agissait d'une personne de ma connaissance qui me cherchait... mais à pareille heure, Sardine ! Puis je **me suis mis** une autre paire de lunettes sur le nez et j'ai allumé la lumière dans le couloir. Aussitôt, cette... créature s'est enfuie par l'escalier. Je dis bien « créature » car je **me suis rendu compte** qu'elle ressemblait, comment dirais-je... à un singe, oui, à un grand singe ! Vous allez me prendre pour un illuminé, mon cher Sardine !



Monsieur Sardine : Mais pas du tout, cher professeur, qu'allez-vous penser là !



Monsieur Sardine : Professeur Esturgeon ! Je viens de rencontrer Balthazar Jadis et voici ce qu'il m'a dit. En préparant sa chronique pour la radio, il ne **s'est** pas **rendu compte** de l'heure! Quand il **s'est décidé** à arrêter son travail, il était près de minuit. Il a ramassé ses affaires et il a ouvert la porte de son bureau pour partir. Il **s'est aperçu** alors qu'il y avait quelqu'un tout au bout du couloir, près de l'escalier. Naturellement, il faisait très sombre. Il **s'est dit** d'abord qu'il s'agissait d'une personne de sa connaissance qui le cherchait. Puis il **s'est mis** une autre paire de lunettes sur le nez et il a allumé la lumière dans le couloir. Aussitôt, cette créature **s'est enfuie** par l'escalier. Il a bien dit « créature » car il **s'est rendu compte** qu'elle ressemblait à un singe, oui, à un grand singe ! Vous vous rendez compte ! A l'Université ! Il pensait que j'allais le prendre pour un illuminé, le pauvre Balthazar! Le pauvre **s'est laissé** emporter par son imagination ! Il travaille un peu trop sur le Moyen-Age, les revenants et la sorcellerie ! Mais je crois aussi qu'il se fait vieux... vous ne pensez pas, professeur Esturgeon ?



Le Pr. Esturgeon : Allons, allons, mon cher assistant, Balthazar a deux ans de moins que moi...

Monsieur Sardine : Vraiment, professeur ! Eh bien vous ne les faites pas !

Le Pr. Esturgeon : Merci, merci, mon petit Sardine... Au travail, maintenant !